unique, qu'elle sera le point de départ d'un progrès général, et que Messieurs les curés, qui auront dans l'avenir des églises à bâtir, sauront s'inspirer du bon goût et du sens architectural qui ont présidé à la conception et à la construction de cet imposant édifice, à la fois chrétien et artistique dans son inspiration.

* * *

“La Chapelle de la Réparation.”—A quelques lieues de Montréal, a mi-route entre l'extrémité de l'île et le village de la Pointe aux Trembles, s'élève une blanche chapelle. Sous l'ombre des grands arbres, elle est très gracieuse, avec son petit air gothique et son léger clocher, avec ses vitraux où se joue la lumière. Derrière elle, un Chemin de Croix très grand et très beau : les stations s'échelonnent dans le bois, irrégulièrement, jusqu'au Calvaire monumental que l'on aperçoit à quelque distance. C'est le fac-simile exact des Lieux Saints ; tout y est fidèlement reproduit : c'est la même distance, ce sont les mêmes endroits où le Christ s'arrêta, selon la tradition sacrée, depuis le prétoire de Pilate jusqu'au tombeau de Joseph d'Arimathie ; . . . car il est aussi représenté, le Saint Sépulchre, tout neuf, avec sa large entrée taillée dans le roc. Ce sanctuaire, il est né d'hier, et déjà l'autorité du diocèse l'a béni, déjà, plusieurs fois, de nombreux pèlerins sont venus le visiter. Il est dédié à la Vierge douloureuse : c'est la “ Chapelle de la Réparation. ”

Pourquoi cette chapelle, et quel est son but ?—Pourquoi ce nom, et l'idée qu'il exprime ?

Chaque siècle a eu ses saints réparateurs, chaque siècle a eu ses œuvres de Réparation. A l'aurore de toutes les générations, se montre la croix divine, tout empourprée du sang de l'Agneau ; et chaque génération nouvelle offre son tribut d'amour et de gratitude, de sacrifice et de renoncement : c'est une nécessité dans l'Eglise ; c'est l'œuvre de l'Esprit Saint.

Et notre siècle qui s'achève, qu'il a besoin lui aussi de réparer ! La Foi baisse parmi nous, et surtout, où donc est-elle maintenant l'Espérance chrétienne ? Où l'amour de la Croix ?—Voyez donc, au dessus de nos grandes villes, combien noirs et menaçants ils s'amoncellent, les nuages pleins de foudre. Prenons garde ! Dieu se lasse de l'in-